

TOULOUSE, I rue Demouilles.

18 décembre 1953.

Monsieur le Professeur,

Avec l'autorisation de Mr Pierre DEFFONTAINES, Directeur de l'Institut Français, j'ai l'honneur de solliciter de votre courtoisie un petit entretien, au cours de mon proche séjour à Barcelone, du 23 décembre fin d'après-midi au 1er ou 2 janvier.

Docteur-ès-lettres (section philosophie) en 1943, avec des thèses sur "La pensée de Fray Luis de León" et sur "La spéculation philosophique et théologique à Salamanque au XVI<sup>e</sup> siècle" (Paris, Vrin), je professe la philosophie depuis 14 ans dans nos lycées et collèges d'Etat, et je m'intéresse tout spécialement à la philosophie et à l'humanisme hispaniques (j'ai publié en 1944 une traduction, avec prologue, de "La canción de la sombra: un cuento, una filosofía" de mon ami Juan-Lomínguez Serrueta, professeur honoraire à l'Université de Salamanca) et bientôt la "Revista de filosofía" donnera une Compte-Rendu que j'ai établi, en castillan, de la récente thèse de Mr GRUA sur Leibniz et le Droit (Presses Universitaires de France, 1953).

Je désirerais donc prendre contact avec l'élite universitaire catalane, afin d'abord de m'informer des derniers travaux philosophiques et culturels en Catalogne (et dans toute l'Espagne) et aussi de relier toujours davantage la Faculté de Toulouse à celle, si voisine, de Barcelone. Je suis encouragé dans cette voie par mon ancien maître Jacques Chevalier, par Mr Jean Sermet (professeur de géographie hispanique à la Faculté de Toulouse), par Mr Jean Sarraillh

(Recteur de l'Université de Paris), par Mr Georges Bastide (Doyen de la Faculté de Toulouse et philosophe connu); je suis un ancien élève de Mr Jean Baruzi, le regretté professeur d'histoire des religions au Collège de France.

Si vous le voulez bien, je prendrai donc la liberté de vous téléphoner dès mon arrivée à Barcelone, pour obtenir si possible un rendez-vous. Je m'excuse, par avance, du dépangement que je vous occasionne, Monsieur le Professeur.

A Barcelone, je dois descendre (à partir du mercredi 23, vers 16 heures) à la Pension "LEVANTE", Bajada San Miguel, 2 et c'est là que je recevrai mon courrier.

Veuillez agréer, Monsieur le Professeur, avec mes remerciements anticipés, l'assurance des mes respectueux et très distingués sentiments.

*Alain Guy* 22-27-59

Alain GUY

avec la fidèle soutien  
d'Alfonso Ferrer y Galda,  
Lecteur à la Faculté  
de Toulouse.

professeur de philosophie au Lycée BERTHELOT  
Secrétaire de la "Société Touloussaine de Philosophie",

1 rue Demouilles, à Toulouse.